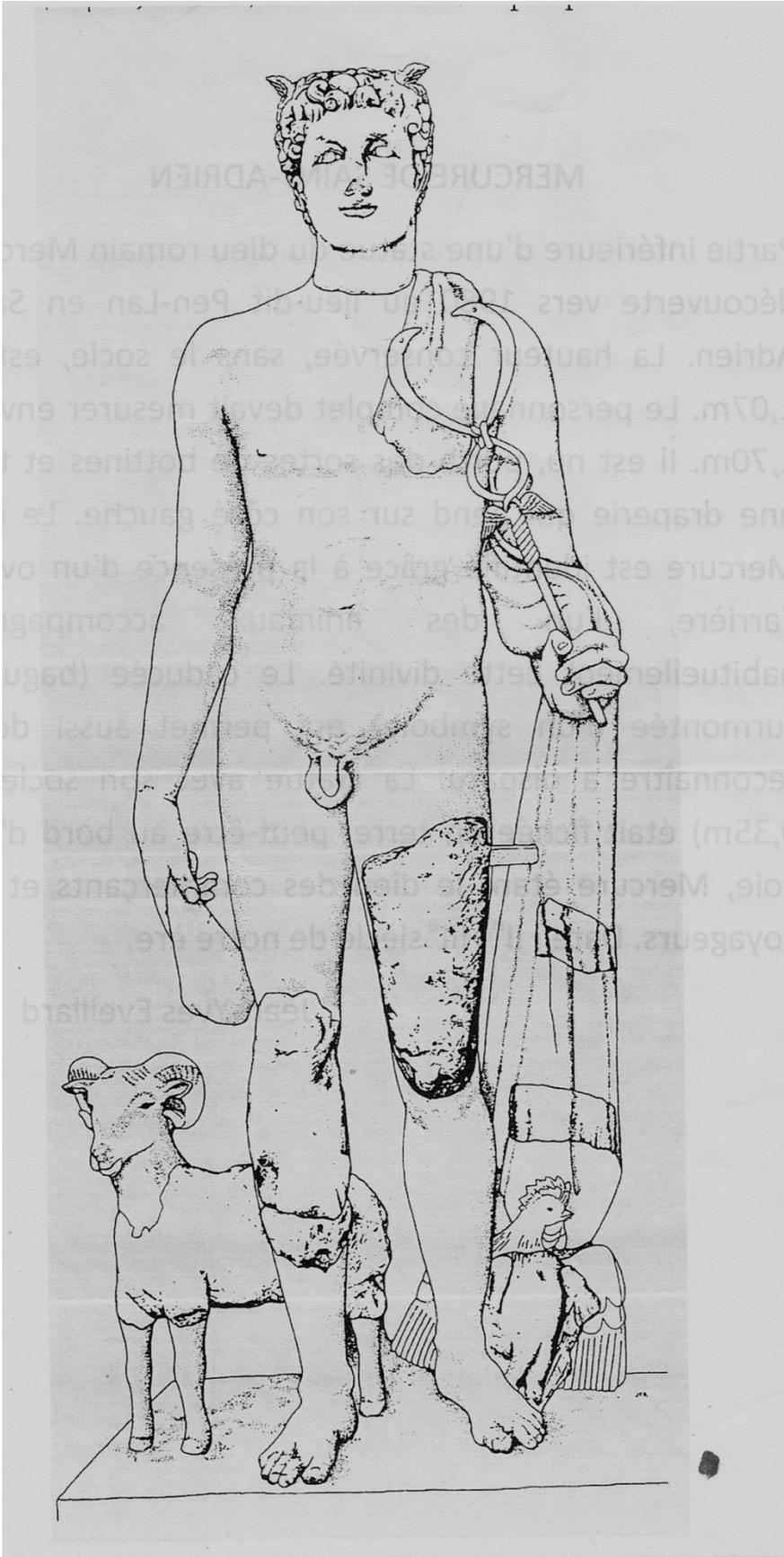


Le village est traversé d'une ancienne [voie gallo-romaine](#) qui commençait du nord du département jusqu'à [Vorgium](#). Au cours de la [Révolution française](#), la commune porta provisoirement le nom de *Montrieux*



Une statue gallo-romaine du dieu gréco-romain

LE MERCURE DE PEN-LANN EN ST-ADRIEN

La commune de St-Adrien a le rare privilège de posséder sur son sol, à proximité immédiate du village de Pen-Lann, une statue remontant à la période gallo-romaine.

Rien d'étonnant en fait à ce que cette statue se soit trouvée à cet endroit. En effet la route qui pénètre à St-Adrien par Pont-Gwiallou pour rejoindre St Roch (Kerojagu au 15ème siècle), St Adrien (à l'origine Sant Rien) puis la commune de Plésidy en franchissant le Sullé, a toutes les caractéristiques d'une voie romaine. Cette route était l'un des axes conduisant des agglomérations du littoral nord vers la côte sud et en particulier la ville de Darioritum, aujourd'hui Vannes (Breton gwened). Cette route fut réaménagée au XVIIIe siècle (vers 1760) en voie royale par le duc d'Aiguillon à des fins essentiellement stratégiques et militaires.

Existait-il un établissement gallo-romain à Pen-Lann ?

C'est possible bien qu'on n'y trouve pas de trace de tuiles à rebord si caractéristiques de l'habitat de cette période, encore

que ceci ne soit pas déterminant.

La statue en elle-même pouvait se trouver au bord de la voie et a pu être déplacée ensuite. Elle apparaît donc aujourd'hui comme très fortement mutilée et ce vandalisme fut peut-être volontaire. Il pourrait remonter à une période où le clergé voyait d'un mauvais œil dolmens, menhirs, etc. qu'il assimilait au paganisme et qu'il entreprit parfois de détruire ou christianiser.

La statue du dieu est accompagnée du bélier, animal associé au culte des ancêtres. De dimension encore imposante (1m80) quoique décapitée, **elle devait mesurer deux mètres ou plus** encore intacte. On reconnaît un personnage debout, nu, sans tête, ni bras, ni sexe. Au dos un quadrupède se serre contre ses jambes. Du bras gauche, il tient une draperie qui tombe jusqu'au sol.

Le Mercure romain, qui s'assimilait au dieu grec Hermès, fusionna dans le panthéon gaulois avec le dieu Lug. Dieu tutélaire, **Mercure veillait et protégeait les biens domestiques et agricoles, mais il était aussi le dieu auquel se vouaient les voyageurs, les marchands et... les voleurs.** Tout ceci explique bien sa présence près d'un axe routier ; on trouvait souvent sa statue au carrefour des routes.

La parcelle où se trouvait la statue porte le nom de «Park mud Sant» ce qui peut se traduire par «Champ du saint muet». La légende, en effet, n'hésitait pas, au 19^e siècle à en faire une représentation de St Briak. On prétendait aussi que nul ne pouvait déplacer la statue qui revenait elle-même à son emplacement d'origine... Quoiqu'il en soit, alors qu'elle se trouvait voici encore quelques années en pleine parcelle, sûrement à l'emplacement d'un fanum (temple), elle avait trouvé une place définitive à l'abri d'un talus lors d'une relégation au 4^e ou 5^e siècle au moment du changement de religion.

Puis, elle fut achetée par Jean Claude Even qui disposa le Mercure sur sa pelouse, après son décès, la municipalité en fit l'acquisition et la rapatria, ici, à côté de la mairie. Les Côtes d'Armor possèdent trois autres statues de divinité gauloise ou gallo-romaine : le Dieu à l'anguipède de Plouaret (posé dans le porche sud de l'église) le Dieu au maillet de St Brandan et la déesse à la lyre découverte dans les années 1988 à Paule.

Saint Adrien possède un tumulus « Run Bras » qui fut fouillé en 1974 ; il abritait la tombe d'un chef guerrier des premiers âges du bronze. Dans le caveau, au milieu des pierres, gisaient les restes d'un cercueil de bois contenant des lambeaux d'un linceul de cuir, un poignard, une épée et une hache de bronze, des clous d'or, des pointes de flèche, des débris d'un petit gobelet d'argent qui fut reconstitué à Mayence.

Rolland Jean Paul juin 2025